

MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII ȘI TINERETULUI

*L*imba franceză

L1 **Francoroute**

Manual pentru clasa a XII-a

Dan Ion Nasta

SOMMAIRE

<i>À la une</i>	6
UNITÉ 1	
Je suis comme je suis	9
UNITÉ 2	
Tableaux de famille	21
UNITÉ 3	
Le revers de la médaille	33
UNITÉ 4	
Quand les jardiniers s'en vont	45
<i>Bilan 1</i>	57
UNITÉ 5	
Au rendez-vous des artistes	63
UNITÉ 6	
Lycéens–citoyens	75
UNITÉ 7	
En avant pour le succès	87
UNITÉ 8	
Boulot — finie la paperasse	99
<i>Bilan 2</i>	110
<i>Apprendre à apprendre I. Lecture de l'image</i>	115
<i>Rue du Bac</i>	116
<i>Apprendre à apprendre II. Batteries pour l'exposé</i>	121
<i>Apprendre à apprendre III. Le résumé de texte</i>	123
<i>Langue et discours (les registres de langue)</i>	125
<i>Vocabulaire français–roumain</i>	126
<i>Votre manuel par le menu</i>	128



À LA UNE – LES VALEURS DES EUROPÉENS



Nous entendons et lisons souvent que notre société est devenue terriblement individualiste. Pourtant, les résultats des sondages indiquent que les Européens demeurent très attentifs à leur prochain. Neuf citoyens de l'Union européenne sur dix disent qu'il est très important d'aider les autres et d'estimer les gens pour ce qu'ils sont. En outre, plus de huit Européens sur dix pensent qu'il est important de travailler à la création d'une société meilleure.

*Les Européens vus par eux-mêmes,
Documentation européenne, 2001*

L'attention aux valeurs, que nous appelons désormais «sociétales», est évidente dans l'ensemble des vingt-sept États membres de l'Union européenne. La France est l'un des six membres fondateurs de la Communauté économique européenne. Elle a accueilli à Nice le Conseil européen de décembre 2000 qui a jeté les bases du traité de Nice (la réforme des institutions de l'Union européenne).

Propos mémorables

«Il n'y a qu'un orgueil à être Français, mais beaucoup de peine et de travail, un grand labeur»

Georges Bernanos

«L'histoire, c'est la lente germination culturelle et sociale qui a donné forme humaine à l'Hexagone, qui a sculpté les paysages et construit les réseaux d'échanges.»

Fernand Braudel



Bonjour la France

Regards sur la France

En janvier 2016, la population totale de la France était d'environ 67,2 millions dont 64 513 000 dans les régions métropolitaines. La France compte désormais treize régions.

A partir de 2009, la France se positionne au 4^e rang des principaux exportateurs de services et au 5^e rang des pays importateurs.

C'est la troisième terre d'accueil des flux d'investissements directs étrangers et la sixième puissance économique mondiale par PIB nominal.

Des liens solides

Après l'Année Brancusi (2001), l'Année Titulescu (2002) nous a donné l'occasion de saluer les liens entre la France et la Roumanie.

Ces liens sont aujourd'hui mieux connus, même si la francophilie de ce pays a surpris plus d'un téléspectateur lors de la révolution roumaine de 1989. Les noms de Tristan Tzara, Constantin Brancusi, Nicolae Titulescu, Eugène Ionesco, Mircea Eliade ou E.M. Cioran montrent que tous les intellectuels roumains du XX^e siècle ont regardé vers Paris.

S'OUVRIR AU MONDE EN FRANÇAIS

Vingt-six lycées à sections bilingues, participant à un projet ambitieux, perpétuent aujourd'hui cette longue tradition commune relayée depuis 1990 par une radio FM francophone à Bucarest et de multiples publications.

Plus récemment, les expositions et les évocations qui marquent 140 ans depuis la naissance du sculpteur Constantin Brancusi donnent l'occasion de valoriser le dialogue interculturel franco-roumain. L'année 2016 déclarée **Année Brancusi** à l'initiative du Conseil départemental de Gorj inaugure ainsi une nouvelle passerelle entre deux pays également créatifs qui contribuent au patrimoine universel sans renier leurs racines.

1. Pour vos discussions:

◆ Dans quels domaines de la vie intellectuelle se sont illustrés les noms cités dans l'extrait? Pouvez-vous compléter la liste? ◆ Quelles sont les valeurs sur lesquelles s'appuie la francophilie des Roumains? ◆ Quelle est votre chaîne de télévision/quel est votre poste de radio francophone préféré(e)? ◆ Nommez trois villes et deux régions de Roumanie que vous auriez envie de recommander à un touriste étranger qui entreprend un voyage en Europe orientale. ◆ Citez cinq mots de la langue française que vous aimez le plus. Y a-t-il une histoire personnelle derrière votre préférence pour ces mots?



«Vivre ensemble, différents»

2. Lisez le message du secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, M. Abdou Diouf (mars 2007).

C'est en ces termes que nous avons choisi de célébrer, ce 20 mars, la Journée internationale de la Francophonie. Car ces mots sont là pour nous rappeler tout ce qui nous rapproche, mais aussi tout ce qui nous sépare, pour nous rappeler ces différences précieuses qui font la diversité et la richesse de la communauté francophone, mais aussi ces différences qui fondent l'action de la Francophonie.

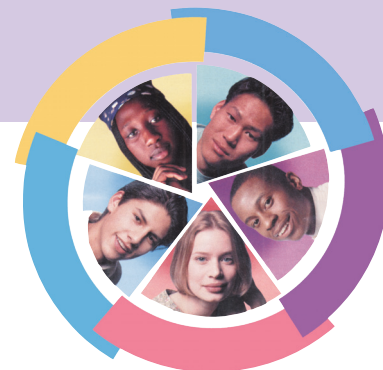
Que cette Journée soit l'occasion, pour tous, partout, sur les cinq continents, de fêter la langue française qui nous offre la chance formidable de communiquer par-delà les frontières et les océans, de nous rencontrer, d'entrecroiser nos cultures. Cette langue que nous avons en partage est à la fois une et plurielle, parce qu'elle appartient à tous les francophones, parce que tous les francophones la fécondent aux accents de leur propre langue et de leur propre culture. Que cette Journée soit donc l'occasion de voir s'exprimer avec éclat la littérature francophone, la chanson francophone, le cinéma francophone, la création francophone! Que cette Journée soit l'occasion, également, de garder à l'esprit que la langue française nous rassemble pour servir ces valeurs que sont la solidarité, l'équité, la paix. Ayons à l'esprit que la Francophonie réunit des pays parmi les plus industrialisés et des pays parmi les moins avancés, qu'elle réunit des pays où tous ont accès à l'éducation, à la formation, aux technologies les plus modernes de l'information et de la communication et des pays où les enfants ne connaissent pas même le droit à l'alphabétisation, des pays en paix et des pays en situation de crise. Que cette Journée soit donc l'occasion pour les plus favorisés d'entre nous d'avoir une pensée pour les plus défavorisés.

Qu'elle soit l'occasion d'exprimer notre solidarité, notre amitié, notre fraternité! Fêtons, ensemble, ce qui nous rapproche! Vivons ensemble, solidaires, ce qui nous sépare! Vivons et fêtons, ensemble, la Francophonie!

À propos de ce texte

1. À quelle occasion et par qui est adressé le message que vous venez de lire?
2. À qui est-il adressé et pour quelle(s) raison(s) particulière(s)?
3. Est-ce que la **Journée Internationale de la francophonie** donne lieu à des manifestations particulières dans votre ville/département? Y avez-vous participé cette année ou les années précédentes? Quel souvenir en gardez-vous?
4. Combien d'États compte l'Organisation Internationale de la Francophonie?
5. Quelle importance attachez-vous au Sommet de la francophonie qui s'est tenu à Bucarest en septembre 2006?

DU CÔTÉ DES JEUNES



Dans son numéro 3 d'octobre 2001, la *Revue d'information pour la jeunesse de l'espace francophone, Franco-Jeunes*, présente un événement-phare dans l'engagement démocratique de la jeunesse. Pour la première fois dans l'histoire, la Francophonie a réuni des jeunes provenant de la majorité des pays membres en vue d'élaborer la **Charte du jeune citoyen francophone du XXI^e siècle**.



Qu'est-ce que le Parlement francophone des jeunes?

Du 8 au 10 juillet 2001, l'Assemblée nationale du Québec et l'Assemblée parlementaire de la Francophonie ont organisé au Canada le Parlement francophone des jeunes (PFJ). Quarante-vingt-un participants sélectionnés dans quarante-deux pays ont vécu une expérience exceptionnelle de vie parlementaire. Ils ont été initiés à la procédure parlementaire et ont assumé le rôle d'élèves députés. Chaque jeune député a dû, préalablement à sa sélection, rédiger un projet de charte contenant sept à douze articles.



Chapitre I:	Éducation, santé et questions sociales
Chapitre II:	Culture, communications et nouvelles technologies
Chapitre III:	Libertés fondamentales
Chapitre IV:	Prévention des conflits
Chapitre V:	Environnement

La 7^e édition du PFJ s'est tenue en juillet 2014 à Berne

Mlle Fatoumata Sylla (Seychelles)

Je ne crois pas courir ici le risque de me tromper en disant que notre Charte représente un document d'une grande importance, parce que je ne crois pas qu'il existe ici un jeune qui ne soit concerné par les conflits qui déchirent le monde, qui ne soit intéressé par les problèmes d'éducation, les problèmes de santé, d'environnement et la paix dans le monde. La Charte rédigée couvre l'ensemble de ces problèmes et renferme des recommandations qui, bien que venant des jeunes, traduisent une grande maturité et une inspiration commune, celle d'un monde juste, de paix et solidaire où règnent l'amitié et la fraternité.

*Vingt-cinq projets de Charte ont été sélectionnés par le Secrétariat de l'Assemblée parlementaire. Ces projets ont été présentés devant le Parlement francophone des jeunes. À la suite de l'examen, les cinq chapitres de la **Charte du jeune citoyen francophone** ont été adoptés en plénière.*



Quelques témoignages des jeunes députés

M. Alexandru Dincovici (Roumanie)

Ce Parlement francophone des jeunes, c'est un grand pas en avant. Jusqu'à présent, peu de jeunes ont eu la chance d'apporter leur contribution à un meilleur avenir. Il y a eu des Parlements nationaux, il y a eu des personnes qui ont crié haut et fort. On les a entendues, mais on ne les a pas écoutées. On a pris conscience de leurs propos, mais pas du sens de ces propos. Eh bien, ces temps-là sont en train de s'effacer aujourd'hui. L'ère de l'ignorance est finie. Nous, députés du Parlement francophone des jeunes, allons sortir ce monde chaotique de son terrier. Nous allons le mettre en face de la vérité. Le III^e millénaire ne lui appartient plus. Il est à nous, aux jeunes.



La parole est à vous

1. Partagez-vous les convictions de ces élèves-députés?
2. Commentez la dernière phrase du témoignage d'Alexandru Dincovici.
3. Quel est selon vous le chapitre le plus important de la Charte?
4. Travaillez en groupes: rédigez deux propositions d'articles pour la Charte (chapitre 1).

Béranger — On ne m'aura pas, moi. Vous ne m'aurez pas, moi. (*Il s'adresse à toutes les têtes de rhinocéros.*) Je ne suivrai pas, je ne vous comprends pas! Je reste ce que je suis. Je suis un être humain. Un être humain. [...] Contre tout le monde, je me défendrai, contre tout le monde, je me défendrai! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout! Je ne capitule pas!

Eugène Ionesco, *Les Rhinocéros*

Unité 1

Je suis comme je suis

Langue

- ◆ parler de soi et de son milieu
- ◆ comment se forge une personnalité
- ◆ les jeunes — entre conformisme et refus
- ◆ deux intellectuels face à la révolte: Ionesco et Anouilh
- ◆ exprimer la condition

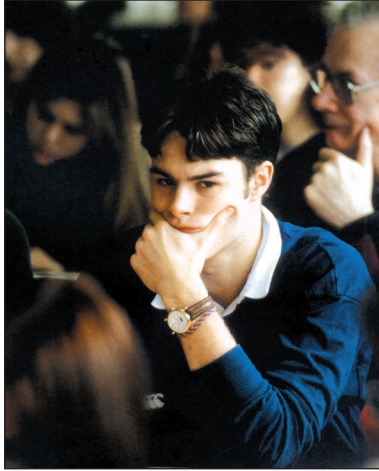
Communication

- ◆ porter un jugement sur une personne
- ◆ exprimer son accord ou son désaccord
- ◆ formuler des hypothèses
- ◆ rappel du subjonctif imparfait
- ◆ approche du texte théâtral



Non, je ne me tairai pas.
Je veux savoir comment je m'y
prendrai, moi aussi, pour être
heureuse. Tout de suite, puisque
c'est tout de suite qu'il faut
choisir.

Jean Anouilh, *Antigone*



PETIT LEXIQUE

la proie — tout ce dont on s'empare par force et par avidité

agissements — suite de procédés et de manœuvres blâmables

fourrer — faire entrer brutalement ou sans ordre; déposer sans soin

égaré — qui s'est égaré, a pris une mauvaise direction

rompre avec quelque chose — cesser de pratiquer, tourner le dos à quelque chose

une poignée de quelques hommes — un petit nombre de personnes

méconnu — qui n'est pas reconnu, estimé à sa juste valeur

la bof génération — appellation métaphorique désignant, au début des années 90, les jeunes âgés de 15–25 ans qui se montrent apathiques et sans curiosité intellectuelle



Le Roi se meurt a été monté en 1962 à Paris.

Suis-je seul?

Lycéen, puis étudiant à Bucarest, Eugène Ionesco (1912–1994) découvre à l'âge de l'adolescence le goût de l'autonomie et le courage de penser autrement. À travers *Antidotes*, il nous livre ses secrets dans l'apprentissage de la liberté intellectuelle.

Ne pas penser comme les autres, cela veut dire simplement que l'on pense. Les autres, qui croient penser, adoptent, en fait, sans réfléchir, les slogans qui circulent, ou bien ils sont la proie de passions dévorantes qu'ils se refusent d'analyser. Pourquoi refusent-ils, ces autres, de démonter les systèmes de clichés, les cristallisations de clichés qui constituent leur philosophie toute faite, comme des vêtements de confection? En premier lieu, évidemment, parce que les idées reçues servent leurs intérêts ou leurs impulsions, parce que cela donne bonne conscience et justifie leurs agissements. Nous savons tous que l'on peut commettre les crimes les plus abominables au nom d'une cause «noble et généreuse». Il y a aussi le cas de ceux, nombreux, qui n'ont pas le courage de ne pas avoir «des idées comme tout le monde, ou des réactions communes». Cela est d'autant plus ennuyeux que c'est, presque toujours, le solitaire qui a raison. C'est une poignée de quelques hommes, méconnus, isolés au départ, qui change la face du monde. La minorité devient la majorité. Lorsque les «quelques-uns» sont devenus les plus nombreux et les plus écoutés, c'est à ce moment-là que la vérité est faussée.

Depuis toujours, j'ai l'habitude de penser contre les autres. Lycéen, puis étudiant, je polémique avec mes professeurs et mes camarades. J'essayais de critiquer, je refusais «les grandes pensées» que l'on voulait me fourrer dans la tête ou dans l'estomac. Il y a à cela, sans doute, des raisons psychologiques dont je suis conscient. De toute manière, je suis heureux d'être comme je suis. Ainsi donc, je suis vraiment solitaire parce que je n'accepte pas d'avoir les idées des autres.

Mais qui sont «les autres»? Suis-je seul? Est-ce qu'il y a des solitaires?

En fait, les autres, ce sont les gens de votre milieu. Ce milieu peut même constituer une minorité qui est, pour vous, tout le monde. Si vous vivez dans cette «minorité», cette «minorité» exerce, sur celui qui ne pense pas comme elle, un dramatique terrorisme intellectuel et sentimental, une oppression à peu près insoutenable. Il m'est arrivé, quelquefois, par fatigue, par angoisse, de désirer et d'essayer de «penser» comme les autres. Finalement, mon tempérament m'a empêché de céder à ce genre de tentation. J'aurais été brisé, finalement, si je ne m'étais aperçu que, en réalité, je n'étais pas seul. Il me suffisait de changer de milieu, voire de pays, pour y trouver des frères, des solitaires qui sentaient et réagissaient comme moi. Souvent, rompant avec le «tout le monde» de mon milieu restreint, j'ai rencontré de très nombreux «solitaires» appartenant à ce qu'on appelle, à juste raison, la majorité silencieuse. Il est très difficile de savoir où se trouve la minorité, où se trouve la majorité, difficile également de savoir si on est en avant ou en arrière. Combien de personnes, des classes sociales les plus différentes, ne se sont-elles pas reconnues en moi?

Nous ne sommes donc pas seuls. Je dis cela pour encourager les solitaires, c'est-à-dire ceux qui se sentent égarés dans leur milieu. Mais alors, si les solitaires sont nombreux, s'il y a peut-être même une majorité de solitaires, cette majorité a-t-elle toujours raison? Cette pensée me donne le vertige.

Eugène Ionesco, *Antidotes*, Gallimard, 1977

À LA DÉCOUVERTE DU TEXTE

Repérages

1) Un regard lucide sur les clichés

- L'extrait que vous venez de lire est-il tiré...
 - ✓ d'un récit
 - ✓ d'une interview
 - ✓ d'une confession
 - ✓ d'une description
 - ✓ d'un rapport
 - ✓ d'un manifeste?

• Recherchez dans le premier paragraphe les mots et les expressions que l'auteur utilise pour qualifier la "philosophie toute faite".

• Quelle est la fonction des slogans, selon Ionesco?

2) Le goût de la polémique

• Pourquoi, lycéen puis étudiant, Ionesco* refuse-t-il les grandes idées?

• Que signifie pour lui "rompre avec tout le monde"?

• Le fait d'être en minorité constitue-t-il un handicap aux yeux de l'écrivain?

• Est-il préparé pour affronter les autres en solitaire? Est-il vraiment seul dans sa volonté de nier la routine?

• Comment interprétez-vous les encouragements que l'auteur adresse aux solitaires dans le dernier paragraphe?

* Ionesco se fixe à Paris à la fin des années 30.

Vos opinions comptent

• Évoquez quelques clichés qui fonctionnent dans l'esprit des adolescents à propos des loisirs, de la consommation, de la réussite dans la vie.

• Est-il juste de percevoir autrui seulement à travers son identité sociale?

• Les jeunes d'aujourd'hui ont-ils encore besoin de maîtres à penser?

• Donnez-vous raison à Ionesco lorsqu'il affirme qu'une poignée d'hommes, méconnus, isolés au départ, peuvent changer la face du monde?

• Quelles sont les idées reçues qui, à votre âge et selon votre expérience, vous paraissent contestables? Et celles qui vous paraissent utiles pour la vie?

• Que pensez-vous des solitaires qui ont le courage de penser librement? Sont-ils naturellement heureux ou susceptibles de connaître le bonheur?

• Avez-vous du mépris ou de la sympathie pour ces gens-là?

Eclairages

La société de la glisse

Le concept de la glisse, né avec le sport (*roller, skate, snowboard, surf, planche à voile, deltaplane...*) est révélateur d'une tendance lourde, portée par les jeunes. Le surfeur est devenu un personnage emblématique de la société: beau, bronzé, indépendant et libre, il est davantage en harmonie avec la nature (notamment la mer, source de la vie) et avec sa tribu qu'avec l'ensemble des hommes. La mode vestimentaire s'est largement inspirée du phénomène.

La glisse est synonyme de mobilité, d'absence de contrainte. Ces idées sont toutes fondatrices de la nouvelle civilisation qui se met en place.

Internet est le symbole le plus révélateur de ce monde où l'on glisse; ce n'est pas par hasard que l'on «surfe» sur le Net. Le téléphone portable en est un autre outil, au service d'une mobilité qui n'est peut être au fond qu'une errance. La société de la glisse est une société lisse, sans aspérités, dans laquelle on ne fait que passer et bouger, sans s'arrêter vraiment. Si elle n'a pas d'itinéraire, c'est sans doute parce qu'elle revendique une liberté totale pour chaque individu. Mais c'est peut-être aussi parce qu'elle n'a pas de destination.

Gérard Mermet, *Franco-scopie 2000*, éd. Larousse, 2001



La Cantatrice chauve a été montée en 1950 au Théâtre des Noctambules. Depuis 1957, elle est jouée sans interruption au Théâtre de la Huchette à Paris.

Clins d'œil

Selon Gérard Mermet, les 15–25 ans en France sont désorientés, pessimistes, individualistes, blasés mais, attention, ils cultivent la solidarité et la tolérance. On peut ajouter qu'ils sont pour la plupart pragmatiques. Ils ont peur de la solitude et du vide. C'est pourquoi la communication, l'agitation et le bruit sont pour eux les manifestations de l'existence.

Le temps de la «bof génération» semble dépassé: les 15–25 ans sont en effet en train d'imposer leurs valeurs. Ils inventent un monde nouveau dans lequel la technologie, l'image, la musique et le virtuel jouent un rôle essentiel.